

A photograph of a child's bedroom. On the left is a wooden crib with a patterned blanket. To the right, a large teddy bear is dressed as a firefighter, sitting on a blue rug. Various toys, including a toy car and a stuffed dog, are scattered around. A window with a bamboo blind and a colorful mobile are visible in the background.

UN LIVRE DÉCOUVERTE AB

Marchandises endommagées

BEN PATHEN

Marchandises endommagées

par
Ben Pathen

Première publication : 2020

Droits d'auteur © Ben Pathen

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche documentaire, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Marchandises endommagées

Auteur : Ben Pathen

Éditeurs : Rosalie Bent et Michael Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2020

www.abdiscovery.com.au

Contenu

Demande de conseils	5
Confronté.....	13
L'heure du coucher pour bébé	18
Première nuit dans la chambre du bébé	21
Nouvelles grenouillères pour bébé Elijah.....	31
Visites du Dr Marie	35
Grenouillères - Deuxième partie	44
Confirmation	47
Le docteur Marie revient.....	51
Dire à sa sœur	65
Arrivée de la sœur.....	70
Répit	76
Janine - Première partie.....	86
Janine - Deuxième partie	89
À bébé Elijah, plein d' amour de la part de tante Janine ..	97
Pourquoi veux-tu être un bébé ?	101
Le temps passe vite.....	113
Docteur Phoebe.....	117
Noël avec tante Janine	123
Si.....	131

Demande de conseils



"Que dois-je faire?"

Angélica avait consulté le Dr Marie au sujet de son mari et de son désir étrange d'être traité comme un bébé. Elle avait découvert qu'il consultait en ligne des sites pour adultes régressés, les informant des endroits où faire leurs achats et où ils pourraient éventuellement trouver une « maman ». Il s'agissait de sites consacrés au port de couches et autres vêtements pour bébés, et à tout ce qui touchait à la régression des adultes.

Angélica n'avait jamais entendu parler de « bébés adultes » et ignorait l'existence d'un tel fétichisme. Elle fut très choquée que son mari consulte ce genre de contenu.

Angélica était dans le cabinet du Dr Marie depuis près de vingt minutes et lui avait exposé en détail son mari et son désir d'avoir un enfant. Elle n'en savait pas beaucoup plus et se contentait de rapporter ce que son mari lui avait dit et comment elle l'avait compris. Elle avait besoin de conseils pour gérer ces désirs si particuliers et cherchait maintenant des réponses rapides à ses problèmes conjugaux. Elle voulait retrouver l'homme qu'elle avait rencontré au début.

Elle avait fait quelques recherches en ligne, mais elle sentait que pour comprendre le fond de ses désirs, elle avait besoin de conseils professionnels. Elle l'avait confronté sur les raisons pour

lesquelles il consultait de tels sites et, après quelques hésitations, elle avait réussi à lui faire admettre que l'idée de redevenir un bébé l'attirait beaucoup.

Cela ne plaisait pas à Angelica, et pour elle, il avait besoin d'aide, et elle aussi. Elle ne se sentait pas capable de régler le problème seule.

« Je ne suis pas vraiment sûre, Angelica », répondit-elle en répondant à sa question.

Le docteur Marie privilégiait une relation informelle avec ses clients. Elle préférait les appeler par leur prénom et espérait qu'on ferait de même en retour.

« N'y a-t-il aucun remède, Marie ? »

« Pas d'après les recherches que j'ai menées jusqu'à présent. Il n'est pas malade mental. Il a simplement des désirs un peu inhabituels. Je suppose que vous aimez toujours votre mari ? »

« Oh oui, tout à fait. »

« L'aimes-tu tellement que tu pourrais satisfaire ses désirs ? »
»

Le docteur Marie n'allait pas y aller par quatre chemins. Certains la trouvaient parfois un peu directe. Mais Marie pensait que cette franchise lui permettrait d'aider ses clients bien plus rapidement et de trouver une solution adaptée à leurs problèmes, bien mieux qu'en *tournant autour du pot*.

Angélique hésita.

« Je n'en suis pas sûre », dit-elle lentement. « Je trouverais ça très étrange de le traiter comme un bébé. Je ne sais pas si j'en serais capable. J'imagine mal beaucoup de femmes vouloir traiter leur mari comme un bébé, et je trouve ça vraiment bizarre. Est-ce

vraiment la meilleure solution ? N'y a-t-il pas autre chose qu'on pourrait faire pour l'aider ? »

Traiter son mari comme un enfant était la dernière chose qu'Angelica souhaitait faire, mais elle était prête à tout pour l'aider ; elle n'allait pas l'abandonner. Il avait manifestement besoin d'aide ; aucun homme ne voudrait redevenir un enfant, ce serait de la folie.

« L'infantilisme paraphilique est un désir physiologique très puissant. Je pense que le seul moyen pour lui d'être heureux est que vous soyez prête à répondre à ses désirs, et je ne vois pas d'autre solution. Cela ne devrait être que temporaire et se limiter à l'achat de quelques vêtements pour bébé, des couches et des culottes en plastique, en fait. »

Ce n'était pas la réponse qu'Angelica voulait entendre.

« Comment a-t-il pu développer de tels désirs au départ ? »

« Je suppose qu'il lui est arrivé quelque chose durant sa petite enfance », dit-elle. « En fait, il a été traumatisé, on pourrait donc dire qu'il est un *enfant brisé*. S'il persiste à vouloir se comporter comme un bébé, je ne connais qu'une seule solution. Il y a eu un cas similaire où un homme voulait que sa femme le traite comme un bébé, et elle l'a fait. Elle l'a même traité exactement comme un vrai bébé. »

« Waouh ! » s'exclama-t-elle. « Elle l'a traité comme un vrai bébé ? C'est un peu fou et extrême. Comment peut-on traiter un homme comme un vrai bébé ? Elle ne pouvait pas le porter dans ses bras comme un vrai bébé. Que s'est-il passé ? »

« Non, elle ne pouvait pas le porter comme un bébé, mais elle pouvait l'habiller comme un bébé, le nourrir comme un bébé et le mettre dans un berceau comme un bébé. Que s'est-il passé ? Eh bien, il s'est vite lassé d'être traité comme un bébé et l'a presque suppliée de le laisser redevenir un adulte. »

« Donc, cela a bien résolu le problème ? »

« Oui, à ma connaissance. Je ne sais pas ce qui s'est passé depuis. C'était un article dans l'un des nombreux rapports que j'ai lus sur l'infantilisme. Je n'ai pas vu de nouvelles, donc je suppose que tout va bien et qu'ils ont retrouvé une relation mari-femme normale. »

Marie a omis de mentionner tous les autres dossiers qu'elle avait lus, où des hommes, traités comme des bébés par leur femme ou compagne, développaient une obsession encore plus forte pour le désir d'être un bébé, et où le fait d'être traités comme tels par leur partenaire n'avait fait qu'exacerber ce besoin. Elle connaissait au moins trois cas où l'homme était toujours traité comme un bébé 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et ce depuis plusieurs années. L'un d'eux avait presque totalement régressé à un état infantile, tant dans son comportement que dans son langage, ressemblant davantage à des babillages de bébé qu'à un langage d'adulte.

Marie n'avait jamais rencontré ni vu d'adulte-bébé – du moins à sa connaissance – et n'avait jamais eu affaire à un cas d'infantilisme. Elle improvisait donc. Ce cas était passionnant pour elle, mais elle allait devoir faire preuve de réactivité. Après le départ d'Angelica, elle passerait beaucoup de temps sur internet à se documenter. Elle voulait vraiment pouvoir répondre à toutes les questions que sa nouvelle patiente pourrait lui poser.

« Que dois-je faire alors, comment puis-je l'aider ? »

« Je suppose que vous avez une chambre d'amis ? »

"Oui, quatre chambres d'amis en fait."

« L'une d'elles est-elle une pièce minuscule ? »

« Oui, il y a un lit simple et quelques meubles. C'est là que je l'ai banni aussi une fois que j'ai pris conscience de ses désirs de bébé. »

Ces informations furent précieuses pour Marie. Cette femme dominait incontestablement son mariage, et le fait qu'elle ait relégué son mari dans le débarras en était la preuve. Marie se demanda jusqu'où s'étendait cette emprise, et si elle pouvait l'encourager.

« Je te suggère, s'il veut encore que tu le traites comme un bébé, de transformer sa chambre en une véritable chambre d'enfant. Achète du linge de lit à motifs bébé et dis-lui que c'est là qu'il dormira désormais. Ajoute peut-être quelques peluches sur son lit, ainsi qu'une pile de couches et des culottes en plastique sur une étagère, histoire de lui faire comprendre ce qu'il portera s'il continue à se comporter comme un bébé. Il faudra aussi insister pour qu'il se couche tôt ; à quelle heure se couche-t-il d'habitude ? »

"Euh, environ 11 heures."

« D'accord, faites-le aller au lit à 21 h, puis, au fil des nuits, avancez encore l'heure. Il comprendra qu'il est dans une chambre d'enfant et verra la pile de couches et de culottes en plastique qui l'attendent. Avec un peu de chance, cela suffira à le faire réfléchir à deux fois avant de vouloir redevenir un bébé. S'il refuse d'aller au lit tôt, c'est probablement le signe qu'il ne prend pas au sérieux le fait que vous le traitiez comme un bébé, ce qui pourrait bien résoudre votre problème. »

« Et si ça ne marche pas ? »

« Il vous faudra peut-être aller plus loin, comme l'a fait la femme dont j'ai parlé. Il vous faudra peut-être répondre à son désir d'être un bébé d'une manière plus réaliste. »

« À votre avis, jusqu'où devrais-je aller pour satisfaire ses désirs ? »

Marie s'arrêta et regarda simplement sa cliente. « Jusqu'où êtes-vous prête à aller ? »

« Je ne sais pas », commença Angelica. « Je n'y avais jamais pensé avant aujourd'hui. »

L'idée de traiter son mari comme un bébé était bien loin des préoccupations d'Angelica.

« Il se peut que tu doives aller jusqu'au bout, Angelica. »

« Que voulez-vous dire par là ? »

« Il faudrait le traiter comme un vrai bébé. »

« Le traiter comme un vrai bébé ? Sûrement pas ! Comment pourrais-je le traiter comme un bébé ? Et puis, qu'est-ce que cela impliquerait ? »

Malgré sa réticence affichée à traiter son mari comme un bébé, il y avait aussi un signe qu'elle pourrait bien y songer si on la poussait à bout.

« Il faudrait l'habiller comme un bébé, lui aménager une chambre de bébé et le traiter comme n'importe quelle mère traiterait son propre enfant. »

« Une chambre d'enfant ? Vous plaisantez ? »

« Oui, c'est très sérieux. Il faudra un berceau, une table à langer, beaucoup de couches, des culottes en plastique et d'autres vêtements pour bébé, peut-être même une chaise haute dans la cuisine et un parc dans le salon. Il faut que ça ressemble à une vraie chambre de bébé. »

« Un berceau et des vêtements pour bébé ! Où trouver un berceau et des vêtements pour bébé à sa taille, qui fabrique de telles choses ? »

Cela paraissait une solution des plus inhabituelles, mais Angelica sentait qu'elle devait écouter ce que le docteur Marie lui disait s'il y avait une chance de résoudre la situation et de faire en sorte que son mari oublie son comportement infantile.

« Il y a plein de sites en ligne où vous trouverez sûrement ce que vous cherchez. Pourriez-vous vous permettre de telles choses ? »

« L'argent n'est pas un problème, donc je suppose que la réponse est oui. »

«Voudriez-vous faire cela ?»

« Est-ce que ça l'aiderait ? Est-ce qu'il se laisserait d'être traité comme un bébé et voudrait donc rester un adulte ? »

C'est tout à fait possible, mais je n'en suis pas sûre. Il pourrait très bien le faire, mais comme je l'ai dit, d'après les informations dont je dispose, il n'y a pas de remède. Il pourrait simplement s'adapter à une vie de bébé – je n'en sais rien. Si vous souhaitez tenter cette option, je pense qu'il vaut mieux le faire rapidement. Refuser de répondre à ses désirs pourrait entraîner une dépression nerveuse. Je peux vous donner les coordonnées de sites web qui contiennent des informations sur l'infantilisme et qui pourraient vous être utiles. Ce que je peux dire, c'est que ses désirs se sont formés dans son esprit à un âge où il ne comprenait rien et n'avait probablement aucun souvenir. Il a dû vivre un événement très traumatisant lorsqu'il était bébé, et cet événement est maintenant profondément ancré dans son subconscient. Ce n'est pas sa faute s'il veut être un bébé, et je ne pense pas qu'il y ait quoi que ce soit d'anormal chez lui. Cela ne fera de mal à personne. Tout dépend de vous et de votre capacité à gérer ses désirs.

« Je vais devoir beaucoup réfléchir à ce que vous m'avez dit. Je suis un peu choquée, mais si, comme vous le dites, il risque de s'ennuyer d'être traité comme un bébé, cela vaut peut-être la peine d'essayer. À votre avis, quelles sont mes chances de lui faire oublier qu'il est un bébé ? »

« Je n'en ai vraiment aucune idée, mais si vous suivez mes conseils, je suis sûre que vous réussirez et qu'il redeviendra bientôt l'homme de votre vie. »

La vérité, c'est qu'elle n'avait aucune idée si cela allait réussir ou non.

Confronté



Trois semaines plus tôt

«Que savez-vous des adultes-bébés?»

Angélica et Élie étaient assis à la maison. Angélica lisait un magazine et Élie regardait la télévision.

"Désolé?"

Elijah jeta un coup d'œil à Angelica. Où cela allait-il mener ? Pourquoi lui avait-elle posé une telle question ? Qu'avait-elle découvert ?

« Tu devrais faire tester ton audition, Elijah. Que connais-tu aux adultes-bébés ? »

« Des bébés adultes ? » répéta-t-il.

« Oui, des adultes qui deviennent bébés ! » s'exclama-t-elle, exaspérée, sachant pertinemment qu'il l'avait clairement entendue et qu'il cherchait simplement à gagner du temps.

"Quels sont-ils?"

Elle avait forcément découvert quelque chose. Il ne pouvait que réagir sur le champ, mais il savait qu'il n'était pas très doué pour ça.

"À vous de me dire?"

« Je ne sais pas pour les adultes-bébés », rétorqua-t-il.

"Es-tu sûr?"

« Oui, Angelica, » dit-il avec conviction, « j'en suis sûr. »

Il espérait désespérément que la conversation s'arrêterait là, mais il fut déçu.

« J'espère que tu ne me mens pas. Je déteste qu'on me mente, Elijah. »

"Je sais."

Angelica souffla avant de dire : « Alors, pourquoi me mentez-vous maintenant ? »

« Mais moi, non. »

Elijah était désormais très inquiet. Que savait Angelica ?

Remarquant son regard, Angelica dit simplement : « J'ai consulté votre historique de navigation. »

Oups.

Cela a incité Elijah à être plus attentif ; il a cessé de regarder la télévision et a essayé de trouver une raison plausible expliquant pourquoi, pendant plusieurs jours, il avait effectivement parcouru Internet à la recherche de tout ce qui avait trait à des bébés adultes.

« Oh, c'était une erreur. J'ai tapé les mauvais mots », dit-il rapidement, tentant un bluff, tout en sachant au fond de lui que c'était une supercherie.

« Vous avez donc consulté ces sites. Que cherchiez-vous exactement ? »

« Je ne me souviens plus. »

«Vous devenez sourd et vous perdez la mémoire. Êtes-vous en train de devenir sénile ?»

Elijah se sentait maintenant plus que légèrement mal à l'aise.

« Vous ne vous en souvenez pas », poursuivit-elle. « Pourtant, vous avez consulté des sites concernant des adultes régressifs plus de vingt fois ces derniers jours. »

"Oh."

"Ah, c'est tout ? 'Ah' ?"

« Eh bien, j'étais curieux, je me demandais simplement ce que signifiait être un adulte bébé. »

«Vous connaissez donc le concept de bébé adulte ?»

« Un peu, je suppose. »

« Pourquoi ne l'as-tu pas dit dès le départ ? »

« Je ne sais pas », dit-il, les yeux baissés.

« Nous ne communiquons pas très bien ce soir, Elijah. »
Angelica était tenace et ne voulait pas abandonner.

« Oh », fut la réponse monosyllabique.

« J'aimerais une réponse claire, s'il vous plaît », a-t-elle insisté. « Pourquoi avez-vous consulté des sites web qui parlent de bébés adultes ? Dites-le-moi, s'il vous plaît. »

« Le sujet m'intéressait et je voulais en savoir plus. »

« Je suppose que vous avez trouvé davantage de choses lors de toutes vos visites ? »

"Oui."

« Alors, qu'est-ce qu'un bébé adulte ? »

« C'est quelqu'un qui aime se déguiser et être traité comme un bébé. »

Il l'avait dit, après tant d'années à se taire. C'était presque arrivé. D'une certaine façon, il se sentait soulagé d'être découvert. Ses envies d'enfant l'obsédaient ces derniers temps. Il était même sur le point de s'offrir quelques articles pour bébé, mais il savait que ce serait s'attirer des ennuis. Il ne pourrait jamais les cacher à Angelica et elle ne tarderait pas à les découvrir.

Avec un soupir de soulagement et un sourire, Angelica a dit :
« Enfin, Dieu merci. »

Elijah ne s'attendait pas à être interrogé ce soir. Il n'était pas prêt à expliquer ses désirs secrets à sa femme. Il était censé être en congés d'un mois, son employeur, le négociant en matériaux de construction, lui devant de nombreux jours de vacances. S'il n'avait pas commencé à les prendre il y a une semaine, il les aurait perdus. Mais l'ennui l'envahissait à la maison, et il avait décidé d'enquêter sur les raisons de son désir de redevenir un bébé. Ces pensées le hantaient depuis des années, et il voulait simplement comprendre l'origine de ces désirs étranges. Pourquoi voulait-il redevenir un bébé ?

« Alors, pourquoi vouliez-vous en savoir plus sur les adultes-bébés ? » a-t-elle poursuivi.

« Je crois que j'en suis un », dit-il doucement, en tressaillant comme s'il allait être blessé.

Il sentit ses joues s'empourprer. Il avouait à sa femme quelque chose dont la plupart des hommes auraient eu honte : son désir de redevenir un enfant. Mais il sentait qu'il était temps d'être honnête avec Angelica. S'il continuait à lui cacher la vérité, cela risquait de nuire gravement à leur relation, et son mariage était bien trop précieux pour y renoncer si facilement.

« Tu penses être un adulte-bébé ? »

"Oui."

« Pourquoi pensez-vous cela ? »

« J'ai souvent pensé à redevenir un bébé. »

« Pourquoi voudrais-tu redevenir un bébé ? »

"Je ne sais pas?"

« Tu dois le savoir, Élie. »

« Je ne crois pas ! » s'exclama-t-il.

« Depuis combien de temps avez-vous de telles pensées? »

« Depuis que je suis tout petit garçon. »

« Tu as pensé à redevenir un bébé depuis que tu étais petit garçon ? »

"Oui."

« Et pourtant, vous n'en avez aucune idée ? »

"Non."

« J'espère que vous ne pensez pas que je vais vous traiter comme un bébé. Vous êtes mon mari et vous êtes un homme. Vous ne pouvez plus redevenir un bébé. Cette période de votre vie est révolue depuis longtemps et ne reviendra pas. »

"Je sais."

Il le savait, mais il souhaitait que cela revienne.

« Je pense que tu dois te ressaisir. Tu peux dormir dans la petite chambre ce soir et les prochaines nuits, le temps que tu te reprennes en main et que tu oublies complètement ton comportement de bébé. »

L'heure du coucher pour bébé



"C'est l'heure d'aller au lit, Elijah. Maman doit te border dans ton berceau."

Il était 19 heures, et cela faisait trois semaines qu'Angelica traitait son mari comme un bébé. L'idée de dormir dans la minuscule pièce qu'elle avait aménagée en chambre d'enfant n'avait pas fonctionné comme prévu, et Elijah insistait toujours pour être un bébé. Angelica sentait qu'elle n'avait pas le choix et qu'elle devait rendre son traitement plus réaliste.

Elle avait aménagé la deuxième plus grande chambre en chambre de bébé et y avait installé un berceau, une table à langer et tout le nécessaire. Elle espérait que cela fonctionnerait et qu'il changerait d'avis à mesure que son rôle de bébé deviendrait plus concret pour lui. Il se laisserait vite d'être couché dans son berceau comme un bébé et de ne pas pouvoir regarder les émissions de fin de soirée. Angelica les regarderait, mais lui, bien au chaud dans son berceau, câlinerait son ours en peluche et sucerait sa tétine.

Sur les conseils d'Angelica, Elijah avait réussi à obtenir quelques semaines de congé supplémentaires en expliquant à son patron qu'il était très stressé pour des raisons personnelles et qu'il avait besoin de plus de temps chez lui. Son patron, croyant à des

problèmes conjugaux, avait compris le sous-entendu et lui avait accordé volontiers le temps nécessaire.

Elijah *rencontrait de réels* problèmes conjugaux, mais pas les difficultés habituelles. Ces problèmes allaient bouleverser sa vie. En effet, son mariage allait bel et bien se terminer et il allait devenir le bébé surprise de sa femme.

Sur les conseils du docteur Marie, Angelica a prolongé le congé d'Elijah de quelques semaines. Cela lui laissait le temps de mettre en œuvre les suggestions du docteur Marie afin de convaincre Elijah de revoir sa position et d'abandonner son désir d'enfant. Ce n'était pas une décision qu'elle souhaitait prendre, mais elle sentait qu'elle n'avait pas le choix si elle voulait reconquérir Elijah.

Ce ne seraient pas de longues vacances pour lui, mais cela donnerait à Angelica l'occasion de le traiter comme un bébé pendant ce qu'elle espérait ne être que pour une courte période.



Elijah cessa de jouer avec ses jouets, car il était déjà fatigué, habitué depuis longtemps à se coucher tôt comme un bébé. Il portait ses couches et ses pyjamas à pieds, et ces dernières semaines l'avaient rendu plus heureux que jamais. C'était vraiment la vie dont il avait toujours rêvé.

« Tiens la main de maman, Elijah », dit-elle. « Tu es un si bon bébé. J'aurais dû faire ça il y a des années. Peut-être que je n'aurais pas eu à supporter tes sautes d'humeur. Maintenant, tu es si heureux et ça se voit que tu apprécies à nouveau d'être un bébé. Tu n'as plus aucun souci. Maman prendra soin de toi et s'occupera de

tout pour son petit garçon. Fini les nuits blanches, Elijah. Un bébé doit toujours se coucher tôt. Maman ne veut pas d'un bébé fatigué pour s'occuper de demain, alors les couchers tôt sont indispensables maintenant. »



Angelica commençait à apprécier le nouveau pouvoir qu'elle exerçait sur Elijah et prenait son rôle de maman plus au sérieux.

Elle était contente d'avoir consulté le Dr Marie et de suivre ses conseils à la lettre. Elle ne lui avait même pas laissé le choix de reprendre sa vie d'adulte, contrairement au début de son traitement infantile. Elle continuait de lui expliquer ce qu'il manquait en restant un bébé, espérant que cela le toucherait et l'amènerait à se comporter comme l'homme qu'il était devenu, et non comme le bébé qu'elle traitait désormais.

Élijah se leva et prit la main d'Angelica. Il adorait qu'elle ait le contrôle. Il adorait être son bébé et dormir dans son berceau. Angelica ignorait que sa façon de traiter Élijah avait l'effet inverse. Il adorait la façon dont Angelica le traitait, adorait être son bébé et que ce ne soit plus un fantasme. Tout était bien réel.

Le bruit caractéristique du froissement du plastique emplissait l'air lorsqu'on le conduisit hors du salon et à l'étage, dans sa chambre d'enfant.